

faire pression en faveur d'une politique que nous n'aurions même pas rêvé de tenter de mener à terme il y a tout juste cinq ans. On peut donc dire qu'Ottawa reconnaît le changement et tente de manière assez intelligente de tirer parti de la position de notre pays et de la nouvelle situation.

En un sens, la tâche à accomplir consiste à mettre les réalités juridiques du monde en phase avec celles qui, à mon sens, constituent déjà les réalités morales de ce monde transformé. Nous disposons maintenant de nouveaux moyens de réaliser ce programme d'action. Lorsque vous pouvez vous adresser à l'opinion publique mondiale, en contournant les intérêts nationaux des gouvernements pris un par un, et obtenir un consensus sur une question comme celle de l'interdiction des mines terrestres, c'est intéressant. C'est nouveau.

Pour terminer, un petit appel à la prudence. Dans la marine, comme certains d'entre vous le savent peut-être, il existe ce qu'on appelle le repos à volonté, qui correspond en quelque sorte à une pause-café, une pause-cigarette, vous voyez ce que je veux dire. L'histoire que je veux vous raconter concerne un ancien officier de marine. À sa mort, bien sûr, il s'en va en enfer. À son arrivée aux portes, il est accueilli par le démon de service, qui lui fait faire une tournée des diverses fosses de châtiment (si vous n'êtes pas particulièrement méchant, vous pouvez choisir celle dans laquelle vous allez passer l'éternité.) Donc, on passe devant la fosse de la flamme éternelle et devant celle munie de poucettes et d'instruments de torture. Dans le genre « tournées », c'est assez déprimant. Notre ancien officier de marine finit par arriver à la fosse du fumier liquide, qui est pleine de gens debout, ledit fumier liquide leur arrivant au menton. Ayant réfléchi aux autres fosses, l'ex-officier dit : « Je vais prendre celle-ci » et il s'y laisse glisser tout doucement, pour ne pas faire de vagues ni importuner les autres. Juste au moment où il se tourne vers son voisin pour demander « Est-ce qu'on vous laisse sortir d'ici? », le démon fait claquer son fouet et laisse tomber ces mots : « Très bien, le repos à volonté est terminé. Assoyez-vous. »

La morale de cette histoire, c'est que les choses ne sont pas toujours aussi bonnes qu'elles n'en ont l'air. C'est pourquoi je ne vous donne pas de garanties. Je me contente d'observer une chaîne d'événements qui, selon moi, justifient un réel optimisme. Je crois — et je pense que nombreux sont ceux aux Affaires étrangères qui sont du même avis — qu'il vaut la peine de façonner des politiques reposant sur l'hypothèse selon laquelle ces changements sont probablement réels et instaurent un climat international dans lequel les mots « pessimisme » et « réalisme » ne sont plus des synonymes. Voilà un changement bien agréable.

Je vous remercie.